



SADE SONGS



UNE FABLE DE STÉPHANE BLANQUET, JEAN-RÉMY GUÉDON
ET JEAN LAMBERT-WILD

CONTACT PRODUCTION

Catherine Lefevre, administratrice
catherine.lefeuvre@comediecaen.fr / 02 31 46 27 32 / 06 74 97 15 22

CONTACT COMMUNICATION ET PRESSE

Michèle Barry-Bénard, responsable de la communication et de la presse
michele.barry-benard@comediecaen.fr / 02 31 46 27 21 / 06 71 12 41 67

COMEDIE DE CAEN - Centre Dramatique National de Normandie

1, square du Théâtre • BP 94 • 14203 Hérouville Saint-Clair cedex • tél 02 31 46 27 27 • fax 02 31 46 27 28
www.comediedecaen.com

SADE SONGS

une fable de Stéphane Blanquet, Jean-Rémy Guédon
et Jean Lambert-wild

Sade Songs

Création en 2006
Pour mémoire

Une fable de Stéphane Blanquet, Jean-Rémy Guédon et Jean Lambert-wild d'après des extraits de texte du marquis de Sade.

Compositeur **Jean-Rémy Guédon**
Chanteuse **Elise Caron**
Musiciens **Jean-Pierre Arnaud** (hautbois, cor anglais)
Nicolas Fargeix (clarinette)
Nicolas Genest (trompette)
Jean-Rémy Guédon (saxophone)
Carol Mundinger (clarinette basse)
David Pouradier Duteil (batterie)
Yves Rousseau (contrebasse)
Bruno Rousselet (basson)
Metteur en scène **Jean Lambert-wild**
Scénographe **Stéphane Blanquet**
Concepteur lumières **Renaud Lagier**

Production déléguée **Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie**
Coproducton **L'Allan, scène nationale de Montbéliard, Le Granit, scène nationale de Belfort,**
La Coopérative 326

La Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie est subventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC de Basse-Normandie, la Ville de Caen, la Ville d'Hérouville Saint-Clair, le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Conseil Général du Calvados (ODACC).



Sade Songs

Donner à entendre Sade en chansons. Telle est la folle ambition et la démesure de *Sade Songs*.

Qui à la lecture des *Cent vingt journées de Sodome* n'a été frappé par la déraison du marquis à décrire l'horreur ? Cette aspiration des bourreaux à mettre en scène leur respectabilité à travers l'abject n'est pas sans faire écho aux observations d'un Jorge Semprun ou d'un Primo Lévi. Pourtant, comme les surréalistes, je rêve de réhabiliter l'homme. Celui qui, à la lecture assidue de ses œuvres, m'est apparu en regard du peu que sa réputation sulfureuse me le laissait entrevoir. Je souhaite mettre en lumière la profondeur et la solitude abyssale d'un être humain amoureux fou de sa liberté d'écrire et de penser. Une personnalité à laquelle tout compositeur, qui plus est de jazz, ne peut rester insensible.

Ici, il est question de religion, de sens, de nature. De ce festin de passions, Sade échafaude un théâtre baroque où les brutalités du monde sont peintes sans concession. A partir de ces contes pour adultes, j'ai à mon tour composé des chansons : ce format musical me semble le plus apte à traduire la théâtralité et la magnifique complexité de l'œuvre sadienne.

Je conçois ces chansons comme autant de perles d'un collier solidement reliées entre elles au moyen d'un fil sonore. Ce lien est tel un marais parfois inquiétant, parfois tranquille d'où naissent et meurent ces bulles de son.

On ne fait pas un collier de Sade sans risquer quelques nœuds, certes, mais le matériau est si puissant qu'il pourrait rayonner à l'image de ce « soleil noir du siècle des lumières ».

Jean-Rémy Guédon



Note de mise en scène

Un soir, au bord d'un bois ...

Il était une fois un marquis, que ses amours légendaires avaient forcé à se réfugier au plus profond d'un bois. On racontait qu'il s'accouplait avec les bêtes aussi bien qu'avec les hommes. D'autres disaient que, révolté de la sottise, de la veulerie et des mensonges de notre monde, il était devenu le chef d'une bande de brigands sanguinaires qui ne détestaient pas accompagner leur festin d'un jarret de curé. Quelques-uns prétendaient l'avoir vu hurler avec les loups. Ce qui est sûr, c'est qu'à chaque pleine lune, une plainte serpentait entre les arbres et venait enflammer les oreilles craintives qui, rassemblées autour de l'âtre, tremblaient.

Le marquis chantait et huit musiciens l'accompagnaient dans un sabbat qui précipitait les âmes les unes par-dessus les autres. C'est ce qu'on disait ! Mais qui avait pris soin de s'aventurer dans le bois ? Mais qui avait pris soin d'écouter les chansons du marquis ?

Ce soir, il faudra désobéir à votre maman qui vous avait dit bois. On ne sait pas ce qu'il peut arriver dans le bois sabbat que nous vous convions.

Jean Lambert-wild



Intentions

L'entreprise de Jean-Rémy Guédon de faire entrer la parole de Sade dans le corps d'un spectacle musical peut paraître un peu folle. C'est en tout cas avec beaucoup d'interrogations que je me suis rendu à la création de la version concert de son travail, en mai 2004, au château de Saumane. Ce que j'ai entendu ce soir-là a balayé tous mes doutes : le choix des textes, la très souple et ingénieuse façon de les faire entrer dans une forme musicale qu'il faut bien apparenter à la chanson, les interventions instrumentales, tout est remarquablement maîtrisé et produit une matière artistique qui a la force de l'œuvre achevée et le pouvoir d'étonnement de l'inédit.

L'ensemble Archimusic présente la particularité de rassembler, à parts égales, des solistes issus, les uns de la tradition classique, les autres du jazz. Depuis plus de dix ans, Jean-Rémy Guédon nourrit cet orchestre insolite de véritables projets, de longues partitions très élaborées, où il tire parti des multiples possibilités de ses interprètes. La mise en situation des qualités propres à chaque musicien en fonction de la dramaturgie musicale appelle un véritable travail de concepteur. Il me semble que *Sade Songs* est l'aboutissement exact de ce patient et passionné travail dont le résultat rend aussi hommage à l'investissement à long terme de chaque membre du groupe.

Aucun choix ne pouvait être plus pertinent que celui d'Elise Caron, chanteuse, musicienne et comédienne stupéfiante, personnalité unique qui s'est pourtant illustrée dans les contextes les plus divers. Elle assume naturellement les textes denses de Sade comme la partition complexe de Guédon.

Cette première étape achevée et réussie, il faut maintenant porter à la scène ce projet. Pour cela, nous nous sommes tournés vers Jean Lambert-wild, jeune metteur en scène très remarqué pour l'originalité et la dimension sonore de ses réalisations. Son enthousiasme pour cette aventure nous conforte dans notre choix.

L'allan, scène nationale de Montbéliard, dont la vocation est de soutenir les projets musicaux novateurs, accueillera la réalisation de la version scénique de *Sade Songs* au cours d'une résidence de création de l'ensemble Archimusic et Jean Lambert-wild.

Didier Levallet
Directeur de L'allan



Jean Lambert-wild

Quelle éclairante liberté, pleine de jouissance et de réjouissance, s'est construite de la fusion des mots du Marquis de Sade aux notes de Jean-Rémy Guédon.

J'y retrouve tout le questionnement de mon cheminement.

Pour reprendre les mots du Marquis « *les sensations communiquées par l'organe de l'ouïe sont celles qui flattent davantage et dont les impressions sont les plus vives* ».

Une voix dépourvue de ressource musicale est terne. Elle a le plus grand mal à faire vibrer l'incompris et à réveiller les grandes passions.

Or, l'épineuse question du motif vocal d'une voix sur une scène de théâtre ne peut être dépassée qu'avec l'accord harmonieux des musiciens. Il y a là le moyen de conjuguer la puissance du sens à l'infini des sons et de conjurer ainsi l'absence d'entendement où notre civilisation nous entraîne.

A ce beau dessein auquel me convie Jean-Rémy Guédon, j'aimerais offrir toutes les vibrations d'un espace où nos impressions pourront passer sans cesse avec ivresse de l'ombre à la lumière.



Parcours

Jean-Rémy Guédon

Dans les années 70, derrière sa guitare, l'oreille collée sur son transistor, Jean-Rémy Guédon accompagnait déjà Jimi Hendrix et Johnny Winter. Mais c'est en écoutant *Earthbound*, album live de King Crimson, que la résonance musicale se meut en véritable vocation. Ce sera le saxophone ténor. Tour à tour élève de Michel Golberg, Jean-Louis Chautemps, David Liebman et Steve Lacy, Jean-Rémy Guédon gardera de son adolescence certaines gesticulations de *guitar hero* et un style *free-bop* bien à lui.

Il participe à de nombreuses formations de jazz, notamment avec Claude Barthélémy, le big band de Laurent Cugny, Sophia Domancich, Andy Emler, Antoine Hervé, la compagnie Lubat, Albert Mangelsdorff, Paul Rogers, Malo Valois.

Aventurier et amateur d'expériences diverses, on le voit aussi derrière l'accordéon de Gérard Blanchard, dans les tournées de Jacques Higelin et à l'Orchestre de l'Opéra de Paris dans *Le Maître et Marguerite* de York Holler. Membre co-fondateur de Polysons, collectif de jazzmen improvisateurs, il multiplie les projets au sein de l'ONJ de Didier Levallet et surtout avec Archimusic, réunion exceptionnelle entre musiciens classiques et musiciens de jazz.

Par ailleurs, la passion pour le jeu musical, théâtral et lexical entraîne Jean-Rémy Guédon vers l'Ircam, les nouvelles machines et les enjeux des musiques actuelles. Là, il réinvente des règles harmoniques fluctuantes et spontanées, superpose ses sorties d'imprimantes à ses manuscrits originaux et emprunte aux DJ's une démarche de sampling.

Ludisme et exigence, voilà en définitive l'alternative explorée par ce compositeurimprovisateur-interprète adepte du contre-temps.

**QUAND JE N'ARRIVE PAS A JOUER, J'AI ENVIE DE PARLER, DE JOUER
COMME ON PARLE, AVEC CETTE LIMPIDITÉ. ENVIE DE PARLER DANS
MON SAX ET D'INVENTER LES DOIGTÉS QUI VONT AVEC.**



Elise Caron

Elise Caron traîne sa voix un peu partout.

Personnage à la présence élégamment canaille, elle se promène avec autant d'aisance dans le domaine lyrique que dans l'univers de ses propres chansons (*Lerapatirole, Chansons pour les petites oreilles*), comme dans la pure improvisation. A son répertoire, oratorios et impros, Bach et Gainsbourg, Monteverdi et Schœnberg, Debussy et l'Orchestre National de Jazz. Elle rayonne aussi au cinéma (*Cocktail Molotov* de Diane Kurys) et dans le théâtre musical (*Histoire du soldat* de Stravinsky, *La Périchole* d'Offenbach, mise en scène Jérôme Savary).

C'est dire si cette Euridyce des temps modernes aime bousculer les mots avec une étonnante virtuosité, nourrie de fraîcheur d'éclats de rire et de gambades vocales.

Dans *Sur le dos de la langue*, première collaboration avec Archimusic en 2003, Elise Caron et Jean-Rémy Guédon se livrent à de franches explications sonores autour de l'ouvrage de Jacques Rebotier.

Une distribution gratuite de sons, de mots, de cris-sages et de mélodies qui témoigne d'un intérêt commun pour le mot dit en musique, celui qui retrouve toute sa portée originelle loin de sa prononciation banale et quotidienne.

ELLE EST INCLASSABLE, INCASABLE, INLISSABLE ; SI LE MONDE ÉTAIT PLUS CURIEUX DU NEUF, DE L'EXIGEANT ET DU FARFELU, S'IL AVAIT GARDÉ POUR LA MUSIQUE UN ESPRIT D'ENFANT, ÉLISE CARON SERAIT LA STAR. ÉVIDEMMENT, ELLE S'EN MOQUE. POUR ELLE «L'IDÉAL EST DE NE JAMAIS FAIRE QUE CE QUI EST DIGNE DE SOI».

Citation de Michel Contat - Télérama



Jean Lambert-wild



© Tristan Jeanne-Valès

Jean Lambert-wild commence son parcours artistique comme assistant de Michel Dubois, Jean-Yves Lazennec, Matthias Langhoff et Philippe Goyard.

Avec *Grande Lessive de printemps* en 1990, il ouvre la construction de son Hypogée, œuvre complexe qu'il écrit et dirige sur scène composée de trois confessions, trois mélopées, trois épopées, deux exclusions, un dithyrambe et 326 Calentures. Il y constitue d'année en année une autobiographie fantasmée. Ses Calentures, petites formes performatives (de 15 à 45 minutes), questionnent l'espace théâtral. L'illusion et la magie y tiennent une place importante. Elles sont les fureurs poétiques que traverse son clown en pyjama rayé.

En 1999, son spectacle *Splendeur et Lassitude du Capitaine*

Marion Déperrier - Épopée en deux Époques et une Rupture marque le début d'une longue collaboration avec Henri Taquet et le Granit-scène nationale de Belfort. Il y est artiste associé de 2000 à 2006. Pour développer son projet, il fonde avec le compositeur Jean-Luc Therminarias la Coopérative 326. Il en sera le directeur artistique jusqu'en 2006. Depuis 2007, Jean Lambert-wild dirige la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Centre de création et de production, la Comédie de Caen crée des spectacles au rayonnement national et international, et accompagne des compagnies théâtrales indépendantes françaises et européennes.

Pour Jean Lambert-wild, le théâtre est par essence un art multi «médium», le lieu où les signes de toutes les disciplines peuvent s'exprimer et faire sens. Il constitue pour chacun de ses projets un phalanstère de création en convoquant autour de lui des identités fortes et diverses dont les rencontres improbables provoqueront le bouleversement des codes de narration et de représentations des disciplines représentées. Son Ecmnésie regroupe les confessions, mélopées et épopées de son Hypogée ainsi que ces projets d'envergure.

Ses origines créoles, ses nombreux voyages en Europe, en Afrique et en Amérique ont dessiné plusieurs de ses projets (résidences, étapes de travail, invitations à des festivals en Norvège, en Islande, aux États-Unis, au Canada, au Brésil, en Allemagne ou en Bulgarie...). Il collabore avec des artistes européens et américains (Silke Mansholt, Jeremiah Mc Donald, David Moss, Jacqueline Humbert, etc.). Il développe un lien particulier avec l'Afrique en travaillant avec la comédienne Odile Sankara (accompagnement de la Caravane Thomas Sankara, création de scènes nomades diffusées dans plus de dix pays africains, soutien d'artistes africains comme Fargass Assandé).

Jean Lambert-wild place au cœur de son projet la mise en réseau de compétences artistiques, techniques ou scientifiques afin d'explorer de nouvelles perspectives théâtrales, musicales, scénographiques ou poétiques. L'expérience artistique s'ouvre à la recherche scientifique par le biais des nouvelles technologies et de leurs applications possibles dans le champ de l'Art. Il mène des recherches et des expérimentations avec des ingénieurs comme Léopold Frey, Emmanuel Maâ-Berriet ou Quentin Descourtis et des structures de recherche comme le laboratoire SeT de l'Université de Belfort-Montbéliard ou le GMEM-Centre national de création musicale de Marseille. Il soutient le développement d'outils matériels et logiciels pour la création contemporaine.

Ses Cahiers

Splendeur et Lassitude du Capitaine Marion Déperrier - Éditions Les Solitaires Intempestifs

Crise de Nerfs - Parlez-moi d'amour - Éditions Les Solitaires Intempestifs

Ægri Somnia - Éditions Les Solitaires Intempestifs

Mue - Première Mélopée - un discours de Sereburā accompagné d'un rêve de Waëhipo junior et des mythes de la Communauté Xavante d'Etênhiritipa - Éditions Les Solitaires Intempestifs

Demain Le Théâtre – publication prévue en 2009

Comme disait mon père suivi de *Ma mère ne disait rien* – publication prévue en 2009

Ouvrages de référence

Phenomena - Cahiers de l'Espace, Espace Gantner

Se Tenir Debout - Éditions Les Solitaires Intempestifs

Discographie

Drumlike – 326Music CD326001

Spaghetti's Club «Le point de vue de Lewis Carroll» – 326Music CD326005

Spaghetti's Club «La Conclusion» – 326Music CD326009

Articles et essais

«Jean Lambert-wild – La scénographie high-tech», par Anne-Marie Lercher, Revue L'Œil, février 2002.

«Le Théâtre ? Une coopérative d'artistes», par Lucille Garbagnati, Revue Coulisses n° 25, janvier 2002.

«Al Dente», par Hervé Pons, Revue Mouvement, novembre 2002.

«Anges et chimères du virtuel», par Corinne Pencenat, Revue d'études esthétiques, janvier 2003.

«Vers un théâtre des interfaces», par Otto Sholtz, Revue d'études esthétiques, juin 2003.

«Le théâtre comme art de la dépossession», par Jean-Yves Lazennec, Revue d'études théâtrales, registre 8 décembre 2003.

L'art numérique, par Edmond Couchot et Norbert Hilaire, Éditions Flammarion 2003 (p. 104-105).

«Le réel, paradis perdu», par Mari-Mai Corbel, Revue Mouvement, mars-avril 2004.

«Une techno-poétique», par Mari-Mai Corbel, Revue Coulisses n° 33, décembre 2004.

«Énergie du Grotesque – Crise de nerfs – Parlez-moi d'amour», par Mari-Mai Corbel, Revue Coulisses n° 30, mai 2004.

«Jean Lambert-wild», par Chantal Boiron, Revue UBU – Scènes d'Europe n° 32, juillet 2004.

«Un théâtre d'auteur – L'univers de Jean Lambert-wild», par Corinne Pencenat, Théâtre Public n° 174, juillet-septembre 2004.

«Environnements virtuels et nouvelles stratégies actantielles», par Valérie Morignat, in Études théâtrales n° 30/2004 - Arts de la scène, scène des arts. Vol. III : "Formes hybrides : vers de nouvelles identités", textes réunis par Luc Boucris et Marcel Freydefont, avec la collaboration d'Anne Wibo. Actes du colloque des 4 et 5 décembre 2003, organisé par le Centre d'études du XX^e siècle de l'Université Paul-Valéry (Montpellier III). Publication : École d'architecture de Nantes - Centre d'études théâtrales de Louvain.

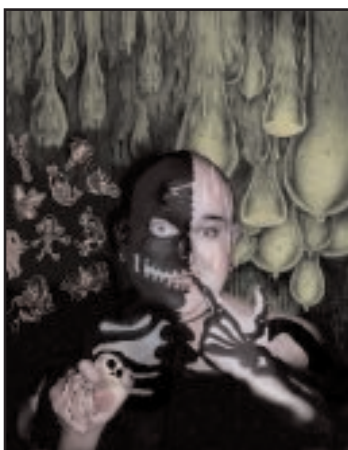
«Scientifiques de l'égarément», par Judith Martin, Alternatives théâtrales, juillet 2005.

«Théâtre et calamité – Avignon 2005, mise en scène et performance», par Patrice Pavis, Théâtre Public, mars 2006.

La mise en scène contemporaine, par Patrice Pavis, Éditions Armand Colin 2008.



Blanquet



Naissance le 15 mai 1973 à Conflans-Sainte-Honorine.
Etudes d'art plastique de 1990 à 1993.

1989

Création des Editions Chacal Puant (Stéphane Blanquet éditeur).

Entre 1989 et 2001 plus de 35 livres ont été édités.

Dans le cadre de ses éditions, ils publient *La Monstrueuse*, une revue au format comics qui a reçu un alphart au festival d'Angoulême en 1996.

Tout en s'occupant de ses études et de ses éditions, Blanquet autoédite ses premiers livres objets.

1993

Première exposition solo à la galerie-librairie Un regard moderne, pour la sortie de son premier livre conséquent *CaveWoman*.

Participe à de nombreuses revues indépendantes internationales comme *Kékrapules* (Canada), *Le dernier Cri* (France) ainsi que *Un regard Moderne*, catalogue du Cartoon Art Museum (USA), ainsi qu'à plusieurs expositions collectives.

1995

Collabore à la revue *Bizarre* dirigée par Mathias Pauvert.

Exposition solo au Canada pour la sortie du livre *A l'intérieur des têtes*, édité par Simon Bossé.

1996

Tout en participant à de nombreux collectifs graphiques comme *Le dernier cri*, *Lapin*, *Jade*, *Zero zero* (USA), Blanquet collabore à la presse française comme illustrateur. On peut voir ses nombreux dessins dans *Libération*, *Télérama*, *Nova magazine*, *Les Inrockuptibles*...

Il entame également sa deuxième exposition solo à Paris.

1997

Le mélange des couleurs, premier court métrage d'animation réalisée pour Canal *L'œil du cyclone*, *Le dernier cri* (Viridiana production).

Il réalise avec Olive *Vivement l'an 2000*, quatre spots d'animation en papier découpé pour Canal +.

1998

En restant collaborateur/illustrateur pour la presse, Blanquet réalise avec Olive *Mon placard*, court métrage d'animation de 7 minutes en 35 mm pour Canal + (Viridiana production). Ce court métrage est sélectionné et projeté dans plus de trente festivals de courts métrages (Annecy, Clermont-Ferrand, etc.) et diffusé en première partie du film *Spider* de David Cronenberg dans les cinémas MK2 en 2003.

1999

Réalisation avec Olive de *Histoire muette*.

Série d'animations en papier découpé de 26 épisodes d'une minute pour Canal + (Viridiana productions).

Collaboration comme illustrateur et auteur à la revue américaine *Blab !*.

De 2000 à 2002

Participation toujours active comme illustrateur dans de nombreux magazine internationaux : *Das magazine* (Suisse) ; *Libération*, *Epok*, *Télérama*, *Science et vie junior*, etc. (France) ; *Blab !* (USA) ; *Ax* (Japon).

La très prestigieuse anthologie américaine, *The American illustrator*, l'accueille dans ses pages.

Une rétrospective de son travail est faite à la maison de la culture de Tournai (Belgique).

Exposition à Paris chez *Art factory* pour la sortie du livre *Le roi des crabes* aux éditions Seuil Jeunesse.

2003

La peau de chagrin : réalisation avec Olive d'un court métrage d'animation en papier découpé de 11 minutes, pour Canal + (Sam Alta films). Ce court métrage a été sélectionné lors de la semaine de la critique (hors compétition) au Festival de Cannes 2003, ainsi que dans de nombreux festivals internationaux (Suisse, Égypte, Espagne etc.).

Sur l'épiderme, premier livre de photos de peinture sur corps édité par *Alain Beulet éditeur*.

Participation à l'exposition d'illustrateurs français, au Festival de Bande dessinée de Berlin.



Invitation par l'ambassade de France en Allemagne pour la conférence sur l'illustration en France au Festival de Berlin.

Le Noir Seigneur, édition d'après l'univers de Lewis Trondheim et de Joann Sfar édité chez Delcourt.

2004

Expositions en Slovénie. Ecriture du scénario *Mauvaise graine* et réalisation d'un pilote pour un projet de long métrage d'animation avec Sam Alta production.

2005

Publication de *Monographie lacrymale* aux Editions l'An 2 ainsi que *Chocottes aux sous-sol*, un album de bande dessinée pour enfants aux éditions La joie de lire.

Exposition rétrospective à Rennes dans le cadre du festival Périscopage, en Corée, avec l'installation *Chambre avec vue sur mes cauchemars*.

Scénographie et affiche pour le spectacle *Sade Songs*, mise en scène de Jean Lambert-wild.

Membre du Jury au Festival international du Court Métrage de Clermont Ferrand.

Exposition à Gérardmer dans le cadre du festival du film fantastique.

Illustrations pour *Sagesses et Malices*, sur des textes de C. Roche & JJ Barrère Albin Michel.

Une du cahier Livre de Libération consacré à la sortie de *La monographie lacrymale*.

Exposition de l'installation *Chambre avec vue sur mes cauchemars*, Séoul, Corée.

Exposition personnelle à Athènes au festival Babel.

2006

Publication de *Bouquet bonheur* au Japon, Parole Chat éditeur .

Exposition/installation personnelle *Labyrinthique Intestin* à Aix en Provence dans le cadre du festival du 9^e Art.

Réalisation des costumes du spectacle de danse, *En sourdine*, de la compagnie Preljocaj, d'après la série d'animation *Histoire Muette*, réalisation Blanquet & Olive.

Pochette de disque pour *NONSTOP*.

Sortie du DVD *Les réanimations*, recueil des courts-métrages de Blanquet & Olive, édition ArtMalta.

Exposition personnelle et performance autour du livre *Sur L'épiderme*.

Exposition rétrospective à la médiathèque de St Herblain.

Sortie de *Rature 01. Livret intime*, Alain Beulet éditeur.

Exposition personnelle à la galerie Les caniches modernes à Troyes.

2007

Sortie de *Rature 02. Livret Intime*, Alain Beulet éditeur.

Sortie du roman graphique, *La vénéneuse aux deux éperons*, aux éditions Cornélius.

Exposition personnelle, *Blanquet s'ouvre la panse*, à l'espace Beaurepaire à Paris .

Edition de 17 sérigraphies avec l'atelier TDMRT.

Exposition personnelle à Luzern, Suisse, dans le cadre du festival Fumetto.

Participation à l'exposition collective, *Cult Fiction*, à la new Art galery Walsall à Londres.

Illustrations pour *Le monstrueux*, sur un texte de Pierre Péju, Gallimard Jeunesse.

Illustrations pour *Dix mille litres d'horreur pure*, roman de T. Gunzig, Au Diable Vauvert éditeur.

Edition du *Muscle Carabine*, revue graphique internationale. Stéphane Blanquet en est le rédacteur en chef.

Directeur artistique des visuels de communication pour la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie.

Réalisation d'une fresque au Quartier 21 / Museum Quartiers, Autriche.

2008

Réalisation d'une installation/vitrine, *Perte de connaissance sous les visages* au Musée des Arts décoratifs de la ville, Paris.

Publication du deuxième *Muscle Carabine* ainsi que *Le tendon revolver*, nouvelle anthologie de Blanquet.

Publication de *La vieille Chéchettes* sur un texte de Louise Michel aux éditions Albin Michel.

Publication de *La chair nue s'articule* aux éditions Alain Beulet éditeur, histoire peinte sur épiderme.

Réédition de *Mon placard* chez Cornélius.

Installation pour le salon du livre de jeunesse à Montreuil dans le cadre de l'exposition *CLAC CLAC*.

Bibliographie**Editions Delcourt**

Donjon Monster n° 4, mai 2003 (avec Sfar et Trondheim)

Editions Cornélius

Guimauve, avril 1997

Le lombric, novembre 1998

La nouvelle aux pis, janvier 2001

Bouquet bonheur, juin 2002

La vénéneuse aux deux éperons, janvier 2007

Editions L'association

A l'intérieur... des têtes, janvier 1998

Viande froide & Cie, avril 1997

Morphologie variable, avril 2001

Alain Beulet éditeur

Troubles sous l'oreiller, septembre 2004

Sur l'épiderme, janvier 2003

Ratures 01, septembre 2006

Ratures 02, janvier 2007

La chair nue s'articule, décembre 2008

Editions Seuil jeunesse

Le roi des crabes (avec Olive), avril 2002

Editions United dead artists

Rétrographie, septembre 2001

Les gens des bois, mars 2003

Editions Les loups sont fâchés

Bourrelet comics, janvier 2002

Editions Drozophile

Le fantôme des autres, décembre 1999

Editions Pipifax

Ça va mal, décembre 2000

Editions Chacal-puant

Mon méchant moi, juillet 1996

Editions de L'an 02

Monographie lacrymale, février 2005

Editions Albin Michel

Illustrations pour *Sagesses et Malices de Socrate le philosophe de la rue*, janvier 2005

Editions La joie de lire

Chocottes au sous-sol, septembre 2005.

Archimusic

Sous la houlette de Jean-Rémy Guédon, Archimusic vit, respire, gronde, crie, murmure, souffle, râle, chante, siffle et joue une musique unique dans laquelle cohabitent les différents courants musicaux (classique, jazz, contemporain) dont sont issus les musiciens de l'ensemble.

Avec son instrumentation originale et le parti pris du tout acoustique, Archimusic explore les compositions de Jean-Rémy Guédon depuis 1993. Une musique très visuelle et concrète, facétieuse et surprenante, mêlant subtilement l'écrit et l'improvisé. A la fois savant et ludique, Archimusic donne à entendre une curieuse alchimie des musiques d'aujourd'hui.

Chaque musicien est conduit à déplacer son champ de pratique habituel sans pour autant le renier, afin de réaliser la fusion de jeu nécessaire à la cohésion de l'ensemble. Un chassé-croisé continu se crée entre l'improvisé et l'écrit : tantôt une courte formule musicale ou le simple geste de l'un des musiciens déclenche le jeu d'une partie écrite ; tantôt c'est l'écrit qui commande l'improvisé. La pâte sonore développée par l'ensemble est devenue l'outil de prédilection du compositeur pour présenter une musique vivante où la diversité des influences et des pratiques se conjugue en un constant souci d'altérité.

Le savoir-faire acquis au cours de ces dix années d'expérience amène l'octuor à intégrer d'autres formes d'expressions artistiques : la présence de comédiennes en est la première illustration.

Les différentes disciplines peuvent aujourd'hui fusionner par le biais de la musique : son "aptitude à conduire le temps" en fait le garant de la bonne marche du spectacle autorisant ainsi toutes les audaces sans renoncer à son identité propre. Les clins d'oeil et les déclinaisons de l'ensemble s'orientent vers des collaborations avec le cinéma, la poésie, l'enfance...

Archimusic reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Ile-de-France.

